



La porte d'Ardon , ancienne porte Royée de Laon

LAON

La Montagne Couronnée

Située sur une butte-témoin des côtes d'Ile de France, la ville a conservé ses remparts comme une couronne dont le joyau, la cathédrale offre à ses admirateurs les plus élégantes tours du premier style gothique (fin XIIe , début XIIIe S.), deux en façade Ouest , la tour dite de l'horloge sur le transept Sud et la tour Thomas Becket au Nord, visibles de très loin à la ronde.

Saint-Rémi, fils du général Emile , Comte de Laon, l'apôtre des francs, est né à Laon. Il baptisa Clovis en l'an 500 à Reims et fonda l' évêché de Laon.

Laon est l'une des trois villes carolingiennes , avec Noyon et Aix-la- Chapelle .La mère de Charlemagne, Bertrade, dite Berthe au grand pied était la fille du comte de Laon .Il aurait été conçu à Samoussy au Nord-Est de Laon. Nous savons aujourd'hui que le fils de Pépin le Bref est né en 742 à Querzy, à une dizaine de km à l' Est de Noyon. Charlemagne, roi des francs fut couronné roi de Neustrie à Noyon en 768 et empereur d'Occident en l'an 800 à Rome. Il établit sa capitale à Aix la Chapelle.

Laon fut la résidence des derniers carolingiens. Leur palais se trouvait au-dessus de l'actuelle Porte d' Ardon qui s'appelait la Porte Royée, qui en constituait l'entrée. Hugues Capet renversa Louis V dit le Fainéant à Laon en 987 aidé par la trahison de l'évêque Adalbéron, inaugurant ainsi la dynastie des Capétiens.

L'origine de la Cathédrale

Une première cathédrale Saint-Sauveur fut dédiée en présence de Charlemagne en l'an 800 avant d'aller à son couronnement comme Empereur d'Occident à Rome. Une église romane à charpente apparente lui succède au XIe S. Elle fut incendiée lors de l'insurrection communale de 1112 contre un évêque corrompu du nom de Gaudry, qui caché dans un tonneau fut découvert et massacré. Son corps recueilli par l' écolâtre Anselme de Laon fut transporté par lui à travers la foule hostile pour être inhumé à l'Abbaye de St Vincent à l'autre extrémité de la montagne de Laon et hors de la Cité. L'évêque Barthélémy de Jur entreprit des travaux de restauration avec l'argent de quêtes organisées en Val de Loire et dans le Sud de l'Angleterre, ses collecteurs présentant des reliquaires miraculeux du trésor de la cathédrale.

L'évêque Barthélémy de Jur avait réformé son diocèse avec l'aide de son cousin Saint-Bernard et se fit un ami de Norbert de Xanten fondateur de l'ordre des Prémontrés qu'il accueillit à Laon.

La cité devient un lieu de rassemblement des pèlerins de Saint- Jacques de Compostelle.

Enfin l' **Ecole d'Anselme de Laon** jouissait alors d'une célébrité mondiale par un enseignement centré sur l'étude de la Bible. C'était l'apogée de la Glose, Anselme de Laon avait introduit la glose interlinéaire.

C'est dans ce contexte de renouveau que l'évêque Barthélémy de Jur décida de se retirer en 1150 dans la 3e Abbaye cistercienne que Saint Bernard avait fondée à Foigny en Thiérache et où se trouve sa sépulture.

Tandis que les rois de France Louis VII puis Philippe Auguste reconstruisaient leur palais laonnois et fortifiait la ville , il n'en subsiste rien , car démoli au 19e S . Le nouvel évêque Gautier de Mortagne entreprit avec énergie dès son élévation à l'épiscopat en 1155 la construction de notre admirable cathédrale.

Gautier de Mortagne renonça à relever la grande église romane souillée par les crimes consécutifs à la révolte communale et en partie ruinée.

Gautier était né à Mortagne dans le diocèse de Tournai et entretint des relations amicales avec le nouvel évêque Gautier de Tournai . C'est peut-être la cathédrale de Tournai qui inspira son zèle bâtisseur.

Les premières églises gothiques apparaissaient dans le Nord de la France : Saint-Denis, Senlis , Noyon , Tournai.. La révolution du style ogival débutait. Gautier va entreprendre la plus belle réalisation architecturale du premier style gothique, sur ce site idéal de la montagne de Laon.

Après Tournai, Gautier de Mortagne se retrouve à Reims où il ne tarde pas à se rebeller contre l'enseignement rigoriste d' Albéric et de Lotulfus le Lombard formés à l'école de Laon. Il ouvrit une école publique à l'Abbaye de Saint-Rémi. Son succès fit scandale et il se réfugia à Laon. Il écrira plus tard au moine Pierre Abélard qui s'était soumis à Saint Bernard : il est habituel de voir les jeunes clercs en désaccord avec leurs maîtres, chose qu'ils font souvent par maladresse mais aussi par vanité .

Vers 1130 il fut reçu à bras ouverts par Raoul de Laon, le frère d'Anselme , qui enseignait les mathématiques,et l'initia aux sciences exactes. A la mort de Raoul en 1134, Gautier est nommé écolâtre. Son correspondant Hugues de Saint-Victor l'estime comme « un maître qui annonce avec prudence et foi la Parole de Dieu». Il fut le digne successeur d'Anselme et Raoul .

En 1155 lorsqu'il fut élevé à l' épiscopat ,le projet d'une église riche et belle...était prêt.

Gautier était un administrateur averti et vigilant , il était strict et austère pour lui-même comme pour les autres .Il rentabilisa les domaines agricoles de l'évêché, mit en culture les jachères , planta des vignes, fait construire une ferme aux frais des Prémontrés. Gautier, fait chanoine régulier de l' Eglise Saint-Martin , s'y fera enterrer.

On pouvait lire sur sa pierre tombale (jusqu'en 1789) «sa prudence, ses avis, ses vertus fortifièrent ses brebis et consolidèrent son siège. Il fut pieux, mais d'une piété pleine de fermeté...».Mais derrière son caractère peu accommodant se cachait une nature sensible et affectueuse . Il a le souci des humbles et des pauvres . Il partagea avec l'école de Laon un certain scepticisme à l'égard des reliques et restera écolâtre toute sa vie: par la science on avance vers la lumière disait-il et le roi Louis VII l'honora du nom de Maître Gautier,évêque de Laon.

Le chantier de la nouvelle cathédrale débuta dès 1155 par l'édification d'un chœur polygonal et le grand transept. Mais la partie tournante du chœur, construite sans arc-boutants provoqua des désordres graves qui obligèrent à le transformer en chevet plat.

Le vaisseau, qui mesure 110 mètres de long comporte un chœur en dix travées presque aussi long que la nef de onze travées. Son élévation est à quatre étages: de grandes travées portées par une colonnade. Au-dessus , de vastes tribunes maintiennent l'équilibre des murs construits à l'origine sans arc- boutants. Un triforium passage fait le tour de l'édifice au-dessus de la tribune. Enfin de grandes fenêtres inondent l'édifice de clarté.

Les Voutes encore très bombées du début du style ogival sont sexparties et à vingt quatre mètres du sol.

La mort surprit Gautier de Mortagne au cours d'un voyage à Rome le 7 juillet 1174, pendant la construction du transept .La façade occidentale est achevée. La grande rose Nord qui illustre les disciplines enseignées à l' Ecole de Laon a été réalisée avant 1180. Nous pouvons en déduire que son iconographie a été décidée du vivant de l' évêque d'autant que son successeur Roger de Rosoy n'était pas un intellectuel .

Le vaste transept est éclairé par une tour lanterne de style normand.

Les arcs-boutants ne furent construits qu'après 1220, on ouvrit alors des chapelles entre leurs piles qui furent fermées de jolies balustrades de pierre à la Renaissance. Les façades du transept comportent un étage.

Vers 1240 les 5 tours sont achevées. Il n'aura fallu que 80 ans pour terminer cette œuvre magnifique de clarté et de sobriété cistercienne .

C'est le reflet de l'enseignement biblique et christocentrique de l'Ecole de Laon aux XIIe XIIIe Siècle.

.La foule des pèlerins remplit totalement l'édifice plusieurs fois par an.

A la fin du XIIe S, on remplaça la rose de la façade Sud du transept par une grande fenêtre On ne put en faire autant à la façade du transept Nord, ce qui sauva la rose ancienne illustrant l'Ecole de Laon .On y voit l'amorce d'une ogive, mais les travaux furent arrêtés car la tour Nord menaçait de s'écrouler.

Pour illustrer le renom de Maître Gautier, l'évêque bâtisseur, il suffit d'évoquer l'amitié qu'il liait à **Jean de Salisbury** et à **Thomas Becket**. Gautier avait connu l'étudiant anglais et le pauvre Jean de Salisbury pendant ses débuts à Reims. Or Jean devint le secrétaire de Thomas Becket .Thomas, arrivé au sommet des honneurs à la cour du roi Henri II, fut élevé au Primat d'Angleterre. Dans ces nouvelles fonctions, il se révèle homme d'Eglise et entre en conflit avec le roi pour défendre les droits de l'Eglise. Il dut fuir en France. Accueilli à Laon par Gautier , il se retira à Sens tandis que Jean se consola dans les études à Laon. C'était en 1163.

Un accord entre les rois de France et d'Angleterre permit à Thomas de regagner Canterbury en novembre 1170. Le meurtre de Thomas Becket fut perpétré en présence de Jean, un mois plus tard. Jean enterra son ami clandestinement dans la cathédrale de Canterbury et s'enfuit à Laon. Quand le martyr fut canonisé en 1173 Gautier lui consacra un autel dans la chapelle du 1er étage du transept Nord, en construction .La Tour Nord qui la surmontera sera la tour Thomas Becket.

Et Jean de Salisbury devint évêque de Chartres.

On ne peut s'étonner des ressemblances de la statuaire et des vitraux de Laon avec ceux de Chartres et de la cathédrale de Paris.

La cathédrale de Laon menaçait ruine après la révolution française qui s'était contentée d'arraser les flèches qui surmontaient plusieurs tours , par mesure d'égalité! La rose Ouest était en partie détruite car affaissée de 80 centimètres. Un architecte protestant élève et disciple proche de Viollet le Duc, fut chargé au milieu du XIXe S, de la restauration de la cathédrale. Il se nommait **Emile Boeswillwald (1815-1896)** , né à Strasbourg d'abord apprenti maçon, il acquit un grand savoir-faire, il alla étudier à Munich puis se rendit à Paris et fut remarqué et formé par Viollet le Duc .Vers 1845, il fut nommé architecte diocésain et chargé des travaux de restauration de la cathédrale .Ils durèrent cinquante ans .

Très critiqué aujourd'hui, il a pourtant accompli le sauvetage minutieux de la cathédrale et fut à la pointe du savoir-faire de son temps en la matière.

Les Laonnois l'appelaient l'évêque protestant de Laon! Sa tête est sculptée à l'entrée du portail central de la Cathédrale rénovée.

L'Histoire de la Cathédrale de Laon serait incomplète sans évoquer les bœufs ornant les deux tours de la façade ouest .La légende serait que des bœufs venus on ne sait d'où, vinrent prendre la relève d'un bœuf épuisé et défaillant chargé de trainer d'énormes madriers destinés à la toiture du monument .

Saint - Norbert fonde l'Ordre des Prémontrés

Norbert est né à Xanten au duché de Clèves, dans les années 1080 dans la haute noblesse. Chapelain de l'empereur Henri V, il mènera d'abord une vie dissolue. En route vers Cambrai à l'Ouest de la Basse -Lotharingie en 1118, il fut frappé par la foudre dans un violent orage et passa par une conversion subite. Il se mit à prêcher la pénitence. Après une retraite au monastère de Siegburg, près de Cologne, il confondit publiquement ses calomnieurs devant le Concile de Fitzlar, vend tous ses biens et se rend auprès du pape Gelase II qui lui accorda la permission de prêcher librement.

Le 20 Octobre 1119, l'évêque de Laon **Barthélémy de Jur**, rentrant de Reims où le pape Calixte II tenait le Concile, rencontra Norbert de Lotharingie qui avait été éconduit dans sa demande de créer un nouvel ordre religieux. L'évêque fit demi-tour et l'introduisit auprès du pape. Celui-ci décida de passer à Laon pour examiner l'affaire et on proposa à Norbert la petite église Saint-Martin hors les murs de Laon, tenue par quelques chanoines. Ceux-ci refusèrent de se plier aux rigueurs de Norbert. Barthélémy s'étant pris d'amitié pour lui, lui proposa de s'établir à Foigny en Thiérache. Norbert le refusa, et Foigny deviendra la troisième abbaye cistercienne de Saint-Bernard. Finalement, dans un lieu désert en forêt de Saint-Gobain appartenant aux moines de St Vincent, une Abbaye située à l'extrémité de la montagne de Laon, Norbert décida, suite à une vision, d'adopter ce lieu, il s'appelait **Prémontré**. Barthélémy acheta cette terre et l'offrit à Norbert le 25 janvier 1120.

Norbert passa l'hiver à Laon pour apprendre le français pour évangéliser la campagne. Il médita longuement la règle de St-Augustin dans un manuscrit du VIIIe S. de la cathédrale qui se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque de Laon. C'est le plus ancien exemplaire français connu.

A Noël 1121, les nouveaux chanoines réguliers firent profession à Prémontré de vivre selon les Evangiles, les préceptes des apôtres et la règle de St-Augustin.

La Maison-mère des Prémontrés était fondée.

Deux ans plus tard, douze chanoines prémontrés s'installèrent à **Saint-Martin** de Laon, fondant **la deuxième maison**, en présence de l'évêque Barthélémy et du célèbre Saint-Bernard, abbé de Clairvaux venu tout exprès. C'était le fruit de la prédication évangélique de Norbert.

Les débuts furent difficiles à cause de la pauvreté de la nouvelle communauté.

Norbert avait ouvert son ordre aux femmes et créa près de St Martin un petit hospice pour les pauvres. Elles seront les sœurs converses. Bientôt on fut obligé d'éloigner les converses de Prémontré pour éviter les tentations de la proximité.

Mais les dons affluèrent en même temps que les convertis. Le roi Louis VII fit des donations à St Martin.

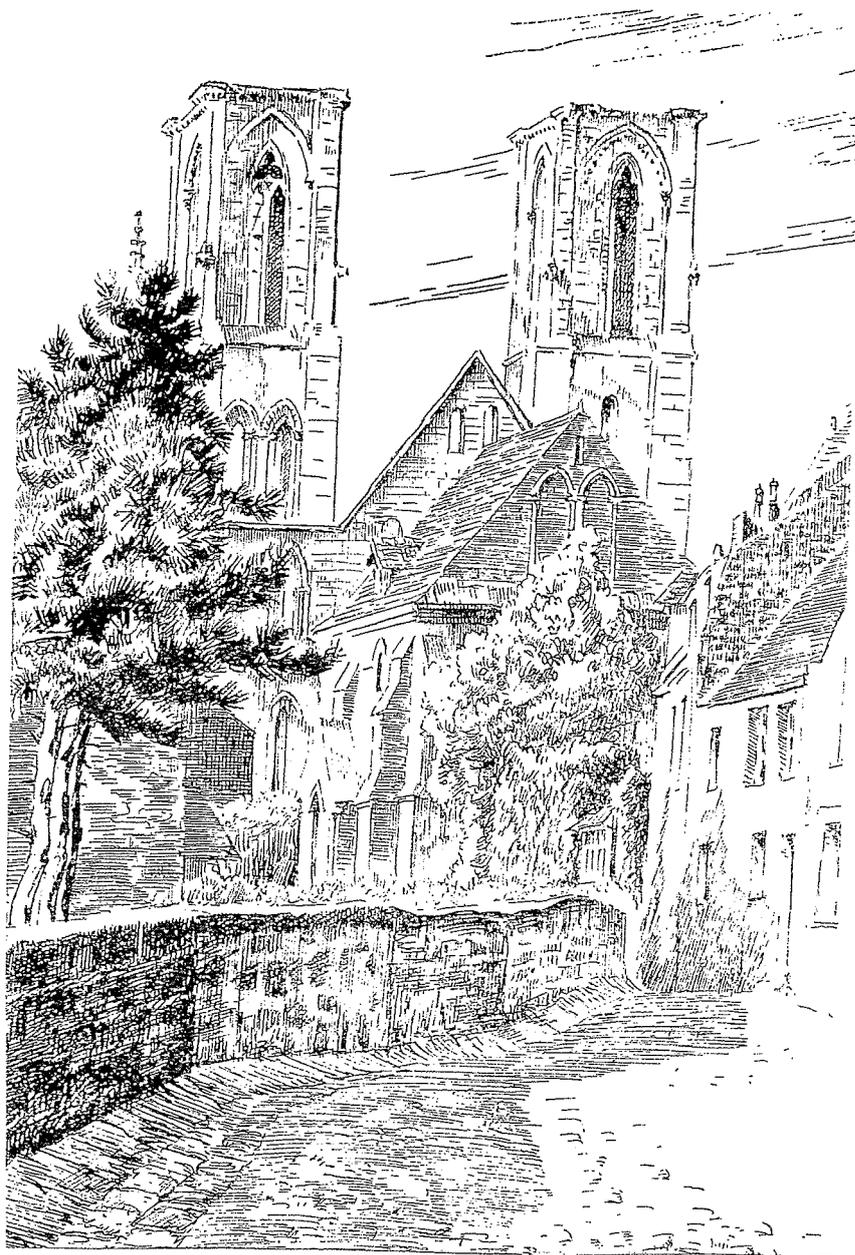
En l'espace de 12 ans Saint-Martin essaimera treize fois. Les contemporains furent stupéfaits de la prodigieuse floraison de l'ordre, à commencer par Saint-Bernard.

En 1124, Norbert devint archevêque de Magdebourg travaillant au rapprochement de l'empereur Lothaire II avec le pape et se mit à évangéliser la Saxe. L'inflexibilité de sa discipline lui valut l'impopularité.

En 1131, il revint à Prémontré, pour recevoir le Pape Innocent III et lui présenter les 500 chanoines de son ordre, car un chapitre général s'y réunissait.

Il mourut à Magdebourg en 1134. Il fut canonisé tardivement en 1582.

Quand la Saxe bascula dans la Réforme luthérienne, les moines Prémontrés transfèrent son corps de Magdebourg à la basilique abbatiale de Strabov à Prague.



Les tours et le chœur de l' église Saint – Martin au Bourg de Laon

L'ordre avait essaimé à travers l'Europe, en Espagne, Angleterre, Irlande, Suisse, mais surtout aux Pays-Bas, en Allemagne et en Europe Centrale.

A Laon, c'est Garin, ami de Norbert qui lui succéda comme abbé de Saint- Martin et construisit l' église actuelle. Dans son état primitif, elle ressemblait à l'église rhénane de Saint- Géréon de Cologne.

La Bibliothèque municipale de Laon, qui conserve les manuscrits anciens recueillis à la tourmente révolutionnaire des couvents de la région est installée dans l'ancienne Abbaye, le cloître est du XVIIIe S, le logis abbatial de style Louis XIII, ainsi qu'un élégant pavillon dit le "Vide Bouteille" font aujourd'hui partie du domaine de l'Hôpital de Laon .

Au milieu du 13e S, la façade de l'Abbaye St Martin fut refaite et le portail de gauche consacré à St Laurent. Un chanoine du nom de Thomas avait rapporté une relique d'un bras de St Laurent, volé en Orient et reçut le nom de frère Thomas Laurentin.

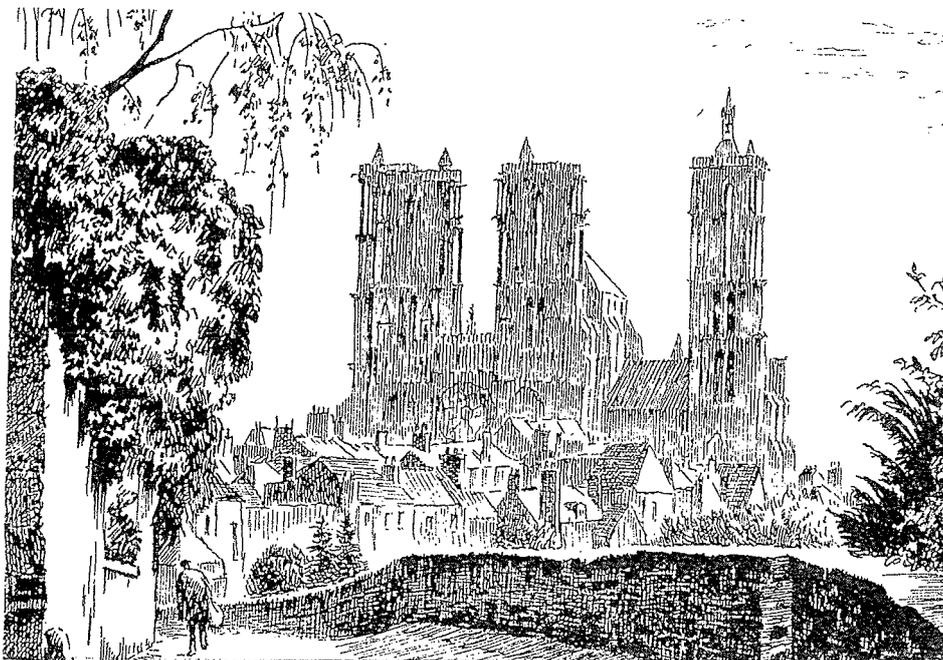
Un chanoine régulier de St Martin Albert de Mora est devenu le pape Grégoire VIII, mais son pontificat ne durera que 57 jours en 1187. Saint-Norbert est à l'origine de l'adoration du Saint-Sacrement et de la Fête-Dieu.

Mais nous devons rappeler qu'au XIIe S. Norbert et ses abbés insistent, comme avant eux L'Ecole d' Anselme de Laon, sur l'importance de la lecture de l' Ecriture Sainte.

Le manuscrit 177 de Laon déclare: Qui veut être avec Dieu doit fréquemment prier et fréquemment lire sa parole. Lorsque nous prions, nous parlons à Dieu, Lorsque nous lisons, Dieu nous parle.

Le manuscrit 315 nous donne ce poème sur l' Ecriture : Lisez ce livre, il est lumière, porte de vie, sa lecture est grâce, c'est une fontaine qui s'écoule et guérit le cœur languissant, bienheureuse écriture qui amollit les entrailles endormies, aiguillonne les cœurs et transforme les larmes en rosée.

Cette tradition biblique était en convergence avec l'enseignement biblique d'Anselme de Laon . Sa glose ordinaire, intralinéaire pour l'explication exégétique et marginale pour le texte, sera le travail de base de l'étude de la Bible jusqu'à St -Thomas d'Aquin pour qui la glose avait presque la même autorité que le texte biblique lui même.



Introduction à la visite de la Cathédrale de LAON

Mise au point préalable

Il faut remonter à sa dédicace d'origine pour comprendre l'iconographie de la cathédrale. Elle s'appelait:

1) Saint-Sauveur nom que porta la cathédrale de Rome jusqu'à la fin du 12e Siècle.

2) Notre-Dame du nom de la collégiale qui deviendra la cathédrale, car la Vierge sera l'image de l'Eglise.

3) et de tous les Saints. Dès 816 sous Louis le Pieux, petit-fils de Charlemagne.

Le nom actuel de Notre -Dame s' est imposé au moment de la Contre-Réforme où la dévotion à la Vierge deviendra l'étendard de la réforme catholique.

Autre explication possible : le chapitre avait conservé sa dévotion première à Notre-Dame alors qu'il s'occupait de la Cathédrale Saint- Sauveur.

La dédicace de l'édifice est importante car elle définit les bases sur lesquelles repose l'évangélisation du diocèse. Laon suit la dédicace de la Cathédrale Saint-Sauveur de Reims ou de Latran à Rome, le nom de ces édifices lorsque St Rémi créa autour de 490 le diocèse de Laon. Aucune cathédrale du XIIe S. et du XIIIe S n'est dédiée à la Vierge : Paris est dédicacée à Saint-Etienne comme Sens dont elle dépend. Reims est Saint-Sauveur, car l'Eglise de Reims veut montrer sa volonté de naître de Rome. Amiens est dédicacée à Saint-Pierre et Saint-Paul, les deux piliers de l'Eglise. Chartres est dévolue au Christ -Roi. Je pense que Noyon était aussi une cathédrale Saint-Sauveur si on comprend les silhouettes de la statuaire de ses portails. Leur nom virginal vient de ce que les chapitres qui s'en occupent étaient dévolus à Notre-Dame comme à Reims et Paris, mais le chapitre a une vocation locale ou paroissiale dans une cathédrale à vocation diocésaine. Cette mise au point doit être prise en compte pour pouvoir lire et comprendre la logique de l'enseignement de ces édifices diocésains. C'est particulièrement important pour la cathédrale de Laon, car son iconographie est demeurée presque complète et une lecture incohérente entraînerait beaucoup d'erreurs d'interprétation. **La Cathédrale est une image de l'Eglise et l'Eglise est l'œuvre du Christ – Sauveur, et non de la Vierge.**

Le Christianisme repose sur le don du Salut de l'humanité par le Dieu d'Amour incarné. Il ne faut donc pas lire **le premier portail** comme celui de la Vierge, mais celui de l'**Incarnation par une vierge d'un Dieu Sauveur. Le deuxième portail est celui de la Parousie** (Le Retour du christ au dernier jour). Nous verrons dans la description qu'il ne s'agit pas d'un jugement-dernier, qui est une interprétation contre-évangélique ! L'Evangile proclame le Salut de l'Humanité pour ceux qui mettent leur confiance dans le Christ. Ce dernier s'est incarné pour toute la création.

Le troisième est le portrait central qui présente l'**Intronisation de l'Eglise représentée par la Vierge** et non le couronnement de la Vierge.

La lecture de la façade Ouest de la cathédrale culmine avec **La Grande Rose. Image du Dieu d'avant la création**, Maître du temps vers qui l'Eglise retournera à la fin du monde. **La fenêtre des Arts libéraux** se lit avec l'incarnation (au-dessus du portail de gauche) tout comme la Parousie est surmontée de **la fenêtre de la Création-Salut** et non de la création seule.

Présentation simplifiée des nombres philosophiques utilisés par les bâtisseurs :

1 le Verbe	7 l'aboutissement	10 le retour de Dieu
2 la Révélation	de la création	11 le pardon
3 la Trinité	8 le baptême ,le	la miséricorde
4 la Terre	passage de la	12 l'Eglise
5 l'Homme	terre au ciel	13 L'accès à l'Eternité
6 le Christ	9 le Ciel	

Il y a aussi les nombres 14,21,30,33,40,70,77,140,144.

Le Siège de Laon par Henri IV en 1594

Après l'abjuration du roi Huguenot Henri IV pour réconcilier les Français en juillet 1593 à St Denis et son entrée dans Paris le 22 mars 1594, tournant décisif du règne, il lui faudra encore quatre années de dures campagnes principalement en Picardie, pour aboutir à la soumission du dernier chef des ligueurs Charles de Lorraine, Duc de Mayenne, à la paix intérieure avec l'Edit de Nantes, et à la paix extérieure par le traité de Vervins qui mit fin à la suprématie espagnole en Europe, tous deux signés début Mai 1598, le roi se trouvant à Nantes.

Henri IV n'était pas homme à s'endormir sur son succès à Paris et entreprit sa première chevauchée en Picardie avec 12000 hommes de pied et 2000 chevaux, car le 10 Mai les Espagnols s'étaient emparés de La Capelle en Thiérache. Ils passèrent pour cela sous les murs de Laon et la ville fut bloquée par surprise. L'arrière garde royale bloque les routes de Reims et de Soissons, et le roi installa son camp à l'ouest en direction de La Fère d'où pouvaient venir des secours espagnols.

Laon, facile à défendre, sur sa montagne bien murée et les irréductibles de Paris s'y étaient repliés : Un certain Du Bourg ex gouverneur de la Bastille commandait la ville. Mayenne s'était échappé de justesse et courait à Bruxelles pour solliciter du secours. L'Abbé de St Vincent était un ardent ligueur proche du Cardinal de Lorraine exécuté à Blois sur ordre d'Henri III. La garnison était forte de 600 fantassins, 200 lansquenets allemands un régiment de 300 napolitains, 600 cuirasses brabançonnaises, 200 chevaux légers.

Les travaux d'investissement coûtèrent 400 soldats royaux par des tirs et de furieuses sorties des assiégés. Le frère de Gabrielle d' Estrée y perdit la vie .

Début Juin , Henri IV avait installé des pièces d'artillerie devant l'Abbaye de St Vincent qui firent peu de dégâts dans la ville .Une position d'artillerie des défenseurs lui répliqua depuis un bastion établi sur les contreforts de l'ancienne église Notre-Dame la Profonde. Ils sont toujours visibles en contrebas, rue de l'Arquebuse, où se trouve aujourd'hui , comme une sentinelle sur la muraille, l'actuel petit Temple protestant. De là partit le boulet qui se ficha dans le mur d'enceinte de l'Abbaye à un mètre du roi, trois soldats et un capitaine furent tués à ses côtés.

Le siège dura 3 mois. Une bataille d'escarmouches se déroulait au pied de la montagne à l'Ouest..Givry un des meilleurs capitaines du roi y fut tué. Un important convoi de renfort espagnol partit de La Fère pour Laon .Henri embusqua ses troupes en bordure de la forêt de St Gobain et son régiment de Navarre dans les blés, de l'autre côté de la route avec une consigne de silence absolu. Ils surprirent l'arrière garde et le convoi fut pris tandis que l'escorte espagnole se repliait en bon ordre sur La Fère. Laon dut capituler.

Le 2 Aout , Du Bourg, le Président Jeanin, le fils de Mayenne Charles Emmanuel sortirent par la porte d' Ardon avec les honneurs de la guerre et furent escortés jusqu'à Soissons par Biron. C'est dans cette ville que se trouvait Mayenne avec sa famille.

Le 3 Août Henri fit son entrée à Laon et demanda à la messe de Te Deum célébrée dans la cathédrale que le sermon à sa gloire fut prononcé par le virulent prédicateur ligueur Jacob qui avait prêché contre le roi. Ce fut sa seule punition!

Les laonnois furent lourdement imposés pour les dépenses du siège et le roi fit construire une citadelle à la pointe Nord de la ville par le célèbre ingénieur Evrard pour tenir en respect la ville rebelle . Elle abrite aujourd'hui la Cité Administrative.